

A la date du 29 août 1893, le correspondant du *Daily Sun*, de St-Jean, Nouveau-Brunswick, écrit à ce journal :

« Comme je vous l'ai promis la semaine dernière, je vais vous parler aujourd'hui de l'Exposition Canadienne dans la galerie des Arts Libéraux. Les provinces d'Ontario, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse, et les territoires du Nord-West y sont représentés. La Colombie Anglaise, le Nouveau Brunswick, le Manitoba et l'Île du Prince-Edouard ne figurent pas dans cette section.

« La province de Québec, la plus ancienne du Canada, fait, de son système d'éducation, une exhibition qui, à en juger par la qualité et la quantité, aidera à dissiper bien des idées fausses quant à son degré de civilisation..... »

L'écrivain mentionne alors les différentes institutions et écoles dont il a examiné les travaux et continue :

« Cette exposition sera d'un immense avantage au Canada en général et à la province de Québec en particulier, car elle fera disparaître l'idée vraiment singulière de milliers d'Américains et d'Européens qui ne voient dans le Canada qu'un pays de neige et de glace, étranger à tout progrès dans l'enseignement et la civilisation.

« En fait de dessin, de calligraphie, pour ce qui regarde l'instruction des aveugles et des sourds-muets, et, en général, pour tout ce qui sert à l'avancement d'un pays au point de vue de l'éducation, les écoles de Québec sont aujourd'hui au premier rang. (In drawing, writing, models for teaching the blind, education of deaf mutes and, in fact, generally all that lends to the advancement of a country and a people in an educational point of view, Quebec schools today are in the front ranks.)

M. le sénateur Tassé, commissaire du gouvernement canadien à Chicago, écrivait le 9 août à la *Minerve* :

« C'est avec bonheur que j'enregistre ces témoignages, plus éloquents que tout ce que je pourrais affirmer moi-même. Le fait est que l'on a rarement vu concert aussi unanime d'éloges. Protestants comme catholiques, Européens et Américains, correspondants des divers journaux des Etats-Unis, tous tiennent le même langage à propos de nos institutions enseignantes.

« Ce langage me paraît la meilleure preuve de l'exagération et de l'injustice des attaques, dirigées par quelques-uns des nôtres, contre notre système d'éducation. Pourquoi ces attaques si violentes ? pourquoi cette obstination à vouloir ignorer le progrès considérable réalisé depuis quinze ans ? pourquoi refuser de rendre hommage au dévouement de notre clergé, de ces professeurs savants et modestes, qui consentent à rester pauvres toute leur vie, et à s'enfermer dans une humble cellule de collège pour se consacrer au bien de la jeunesse ? Dans les discussions soulevées chez nous, depuis quelque temps, il a été dit des choses malheureuses ; on a commis de graves erreurs. Sans doute, l'enseigne-